

AU SUD: MULTIPLICATION DES STRATÉGIES

Dans les pays en développement, le téléphone portable s'est aussi imposé comme un des principaux outils de communication. Son utilisation y est pourtant sensiblement différente: prépaiement, partage et réparation sont les mots clés de la pratique dans les pays du Sud.

LE BIP ET LE PRÉPAIEMENT

En Asie, comme en Afrique et en Amérique latine, le prépaiement connaît un grand succès: quatre utilisateurs africains sur cinq y ont recours. Offrant une meilleure maîtrise des coûts, ce mode de paiement est de plus en plus adopté au Nord.

Le «bip», autre stratégie de réduction des coûts, consiste à raccrocher avant que l'interlocuteur ne décroche pour qu'il vous rappelle. Largement répandue en Afrique, cette pratique permet à ceux qui n'en ont pas les moyens de donner un signal et de se faire rappeler.

LE TÉLÉPHONE MOBILE PUBLIC

Perçu comme strictement personnel au Nord, le téléphone portable est un objet communautaire dans de nombreuses régions du Sud. Au Bangladesh, le Village Phone permet aux communautés rurales d'accéder à la téléphonie mobile sans avoir à acheter un appareil ni à payer un abonnement. Le Village Phone fonctionne comme une cabine téléphonique, tenue par un gérant à qui l'on paie les appels sortants et entrants. En plus d'un accès aux télécommunications dans les zones rurales, ce système favorise le commerce local.

LA DEUXIÈME VIE DU TÉLÉPHONE

Dans les pays où les téléphones portables ne sont pas subventionnés par les opérateurs, leur durée de vie est prolongée. Le coût important des appareils pousse en effet leurs utilisateurs à les réparer plutôt qu'à les jeter.



Village phone: le téléphone mobile public au Bangladesh. Grameen Trust



En Afrique, l'utilisation du téléphone cellulaire est souvent collective. Ici à Abidjan. ddp

Quasi inexistantes en Europe, la réparation des portables et la vente d'appareils d'occasion sont des activités prospères tant en Afrique qu'en Asie.

TENDANCES FUTURES

Dans les années à venir, de nouveaux services accessibles à partir du mobile vont certainement connaître un essor rapide dans les pays du Sud. Bien que la téléphonie mobile représente une alternative à certaines infrastructures qui font défaut dans les zones rurales, telles que les routes, la poste ou les services bancaires, elle ne peut se substituer à celles-ci.

19

LE PRIX DES LÉGUMES PAR SMS

Au Sénégal, l'opérateur mobile Manobi offre un service d'information pour les commerçants et les agriculteurs accessible depuis le téléphone portable. Introduit en 2003, le service gratuit appelé Xam Marsé, qui signifie «maîtriser le marché», communique par SMS des informations sur les prix et les arrivages des fruits et légumes. Les agriculteurs et les petits commerçants peuvent dès lors choisir plus efficacement le lieu de vente de leurs produits, et améliorer ainsi leurs revenus. Ce service a été expressément conçu pour les zones rurales, où l'information sur les prix des marchés n'est pratiquement pas disponible. Le succès rencontré par Xam Marsé incite les opérateurs locaux, qui s'étaient jusque-là concentrés sur les centres urbains, à étendre la couverture et la qualité des réseaux mobiles dans ces régions.

Bien que gratuit, ce service est aussi avantageux pour l'opérateur qui peut ainsi acquérir de nouveaux clients. Il n'est pas étonnant que d'autres opérateurs offrent des services similaires à leurs utilisateurs dans d'autres pays africains.

Source: www.manobi.sn